

sensibilité grandiose, le plus impressionnant dans les œuvres romanesques étant cette secrète délectation de la mystique révolutionnaire exemplifiée par la symbolique du feu ainsi que l'autoritarisme parfois excessif des personnages féminins qui nous laissent entrevoir une esthétique de la renaissance.

En somme, cet ouvrage fait un tour d'horizon, c'est une source précieuse d'informations sur la société Kongo par ses annexes et ses entretiens. L'auteur nous offre également un petit lexique sur l'écriture de Sony. Toutefois, elle se garde d'afficher un enthousiasme débordant et reconnaît qu'elle est loin d'avoir épuisé la thématique féminine chez Sony Labou Tansi.

Ce travail multidisciplinaire est avant tout un outil pédagogique idéal pour les néophytes avides de connaître l'histoire et la sociologie africaines et singulièrement celles de la femme noire à travers la critique littéraire africaine. Mais nous ne nous priverons pas de souligner que l'extrême générosité de cette étude n'a pas failli de tomber dans le piège de la plupart des études pluridisciplinaires, à savoir, la dispersion, la prolixité qui entravent par moments, le suivi du texte. Détails techniques qui s'effaceront progressivement dans les prochains travaux de l'auteur et qui ne nous empêchent pas de saluer une analyse objective et sans complaisance de la fiction sonienne doublée d'une vaste documentation qui a largement enrichi nos connaissances.

Cécile DOLISANE ÉBOSSÉ NYAMBE
Université de Toulouse 2

TSHIBOLA KALENGAYI, Sœur Bibiane, QUAGHEBEUR, Marc, KANGOMBA, Jean-Claude, VILAIN, Annick (Coords.) Congo - Meuse, L'Œil de l'Autre, Colloques de Kinshasa et de Bruxelles, Publication annuelle du CELIBECO et des AML, n°2 et 3, 1998/1999, 648 pp.

Cette publication dédiée au professeur Albert Gérard est le résultat de deux colloques qui, parmi les manifestations organisées pour le dixième anniversaire de la création du Centre Wallonie-Bruxelles à Kinshasa, ont rassemblé des chercheurs africains et européens autour d'une thématique interculturelle. Ces deux forums internationaux sur

les littératures belge et congolaise de langue française se sont centrés sur le thème "L'Œil de l'Autre" permettant à la fois un regard occidental et africain. La première partie des débats, où le CELIBECO fut directement impliqué, eut lieu à Kinshasa les 9 et 10 juin 1996; la seconde partie, gérée par les Archives et Musée de la Littérature, se tint à Bruxelles les 3 et 4 décembre 1996. Comme l'indique dans l'Avant-propos Sœur Bibiane Tshibola Kalengayi, Présidente du CELIBECO, ces deux colloques ont permis de déceler dans les écrits belges et congolais le regard que les Blancs et les Noirs se portent les uns sur les autres; ces regards réciproques nous servent avant tout à rectifier les poncifs existants et nous permettent de découvrir l'autre pour mieux l'aimer et le respecter.

Dans l'Éditorial, Marc Quaghebeur, directeur des Archives et Musée de la Littérature, retrace le parcours académique du professeur Albert Gérard, "éminent comparatiste", décédé au moment de l'ouverture du colloque de Bruxelles; le portrait émouvant fait par sa fille, la dramaturge Michèle Fabien, nous fait découvrir la quête d'un homme venu en Afrique pour des raisons universitaires et qui voyant son destin se transformer, a su diriger l'accomplissement de ses grands champs de recherche à travers la prise de conscience d'une altérité féconde.

Tenant compte de l'objectif du CELIBECO -faire connaître les littératures belge et congolaise de langue française- et conformément à la perspective historique et comparatiste que les Archives et Musée de la Littérature adoptent pour leurs travaux, les communications ont été classées suivant les affinités thématiques et historiques; une perspective historique diachronique permet donc de mêler les contributions relatives à des textes écrits par des africains ou par des occidentaux. Les 39 articles publiés sont regroupés autour de 10 sujets de réflexion: la "Préface" est dédiée au professeur Albert Gérard, l'"Introduction" rassemble une introduction générale d'Isidore Ndaywel è Nziem et deux contributions d'africanistes belges, permettant ensuite une ouverture à d'autres langages comme la peinture ou le discours anthropologique. Ensuite, le parcours historique suivi va de l'exploration et de la conquête coloniales aux indépendances et aux décennies postérieures ("Représentations à l'heure de la conquête et de l'installation", "Images et discours de l'entre-deux-guerres", "Inscriptions des prémices de la fin du régime colonial", "Le jour de l'indépendance"). Dans les parties suivantes ("Regards d'écrivains belges sur l'Afrique d'après les indépendances", "Quelques regards africains contemporains sur les lettres belges", "Regards d'écrivains africains sur l'Afrique",

“Tentatives de problématisation générale”) une place importante est réservée à l'évocation de différents écrivains des dernières décennies de ce siècle, ce qui souligne ainsi l'importance littéraire du regard de et vers l'autre tout au long de l'histoire. Dans le sommaire nous trouvons aussi l'étude du récit de voyage de Lieve Joris, initialement rédigé en néerlandais mais rapidement traduit en français, contribution qui rappelle que la Belgique est un pays multilingue, ouvrant ainsi un espace vers une autre forme d'interrogation sur la diversité et la complémentarité des regards.

Des divers thèmes et sujets abordés nous retenons l'invitation à ce que le Congo apprenne à s'assumer comme peuple, faite par Isidore Ndaywel è Nziem, l'importance du rapport de l'art et de la politique, les analyses du contact interracial rendu par différents textes traduisant une volonté d'échange culturel ou montrant l'antagonisme de deux modes de pensées. Une approche à la cohabitation problématique des Noirs et des Blancs offre une opportunité de prise de conscience et permet une remise en question de notre vie communautaire; ainsi l'étude du regard dans *Le Nègre* de Simenon fait apparaître une entreprise de démythification, s'avérant être un plaidoyer favorable à l'acceptation de la différence dans le concert des cultures. Tout texte littéraire est voué à une lecture plurielle et donc à contenir de multiples significations; ainsi la littérature apparaît-elle comme moyen de dénonciation du drame des relations humaines en général et comme un élément qui sert à construire une condition meilleure. L'imagologie, discipline de la littérature comparée, étudie les conditions et les modalités de formation des images que les peuples en contact ont les uns avec les autres; une approche des images et stéréotypes issus des écritures belges permet d'affirmer que les écrivains africains ont des rapports très particuliers avec leur environnement spatial. En considérant le passé colonial qui unit Belges et Congolais, nous ne pouvons que refuser le fait de bâtir les rapports mutuels sur des préjugés; il nous faut donc tolérer une approche des uns et des autres dans une attitude de compréhension mutuelle et d'écoute. Les discours prononcés lors des cérémonies de l'indépendance du Congo par le roi Baudouin, par M. Kasa Vubu et par M. Patrice Lumumba montrent l'importance de la parole-action; une étude sur les propos tenus le 30 juin 1960 à Léopoldville met en valeur les différentes conceptions des orateurs vis-à-vis de l'indépendance du Congo et de l'histoire coloniale de ce pays. Dans ce sens, l'analyse détaillée de l'écriture et de la parole de Lumumba montre que son engagement de solidarité avec son peuple pour le bien national en collaboration avec la Belgique est

incontestable; ce même discours à cause de l'attitude et du ton de Patrice Lumumba est envisagé, dans une perspective d'assemblage de différentes pièces d'un puzzle, comme étant à l'origine de l'assassinat du Premier Ministre.

Sans aucun doute, ces deux volumes démontrent ce que la recherche peut gagner dans les études comparées, en indiquant ce que l'histoire et les histoires à venir des deux pays respectifs peuvent engendrer à travers la prise en compte critique et comparative de textes littéraires.

Nous retenons de cet ouvrage son côté soigné, sérieux et attachant; inspiré vraisemblablement par une certaine harmonie et élégance, de même que la démarche de la girafe, emblème du CELIBECO, il a le mérite de nous fournir un travail de qualité, un regard au-delà des frontières africaines et belges et surtout, la remise en question de nos préjugés.

Flavia ARAGÓN RONSANO
Universidad de Cádiz

ANTOINE, Régis, *Rayonnants écrivains de la Caraïbe. Guadeloupe, Martinique, Guyane, Haïti, Anthologie et analyses*, Paris, Maisonneuve & Larose, 1998, 292 pp.

La production littéraire de la Caraïbe francophone semble susciter un intérêt croissant de la part d'un public de plus en plus large comme le prouvent le succès d'édition dans la dernière décennie, les prix qui lui ont été accordés en France métropolitaine, la place qu'elle occupe actuellement dans le domaine universitaire, enfin, les traductions et les débats dont elle fait l'objet à niveau international. La médiatisation de certains écrivains antillais dans les années qui ont suivi l'attribution du Goncourt à *Texaco* de Patrick Chamoiseau a sans doute contribué à une meilleure connaissance de l'histoire littéraire antillaise depuis Césaire, mais d'autres faits ont directement ou indirectement agi sur la diffusion de cette littérature, parmi lesquels: l'intérêt pour le phénomène insulaire et son expression littéraire, les débats sur le problème de l'identité ou le renouveau du goût métropolitain pour la littérature *de l'ailleurs*.

L'intérêt du dernier des ouvrages que Régis Antoine a consacrés à ce domaine